

Il se glisse jusqu'à l'escalier des greniers, et grimpe s'installer au-dessus des dortoirs de la caserne. Personne ne devait venir le trouver là.

Comme Robinson Crusoé allant au vaisseau, Patrick partait dans l'ombre aux provisions; vivres, meubles et quelques bons livres, en trois voyages il compléta son ménage.

Puis, tout à fait installé, il se dit : maintenant, je puis vivre heureux jusqu'à la vieillesse la plus avancée.

Le premier jour il avait regardé par la lucarne; sur la place, il avait vu la potence qui semblait lui tendre les bras.

Pouah ! fit-il, ça lève le cœur !

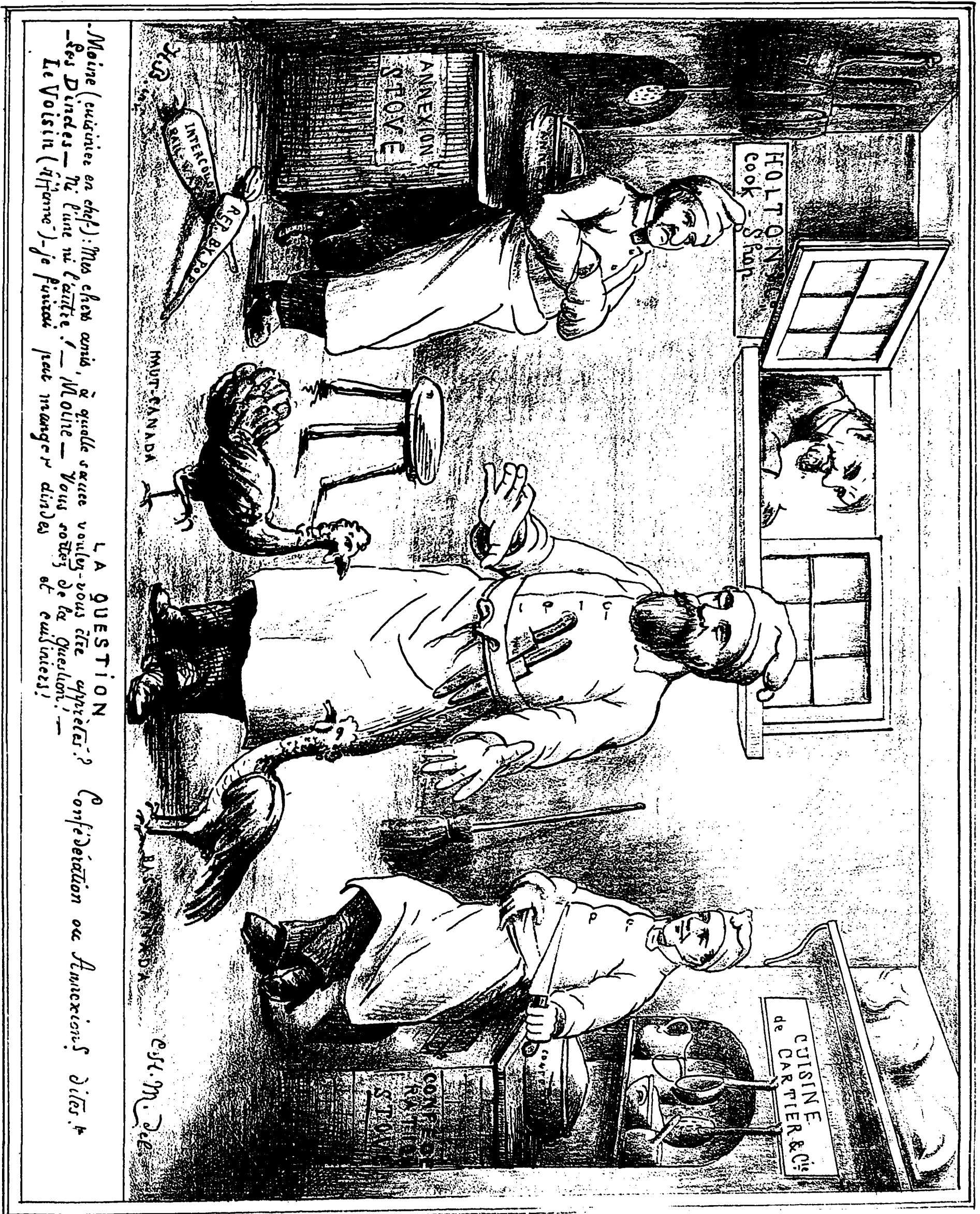
C'était une charpente humide, sombre, d'un aspect hideux, du moins elle lui parut telle—car il pleuvait, le ciel était noir, un de ces temps durant lesquels on n'a de goût pour rien.

Plutôt mourir, qu'être pendu ! ajouta-t-il !

Et il referma la fenêtre.

D'abord, tout alla bien ; il mit ses petites affaires en ordre, composa quelques vers, en un mot il s'occupait. Le manque d'exercice le fit souffrir, car il n'osait remuer, le moindre mouvement, le bruit de ses pas, faisaient craquer les planchers. L'ennui le gagna et pour se distraire il retourna à sa lucarne.

Le temps s'était éclairci, le gibet lui parut moins sinistre.—“Tiens, s'écria-t-il, il est neuf ! en vrai



—Moine (cuisinier en chef) : Mes chers amis, à quelle sauce voulez-vous être apprêtés ?
—Les Dindes — Ne l'une ni l'autre. —
—Le Voisin (rôti) — Je fusais peut manger dindes et cuisiniers !

LA QUESTION
Confédération ou Annexion ? dites !

cœur de chêne.” Il remarqua les coups d’onglet, le chevillage, la solidité.—“J’en aurais eu l’étrenne !” ajouta-t-il.

Il pensa aux cinq cents criminels lui succédant à ce gibet, qu’on aurait vite oubliés ! Son nom seul aurait survécu, car il faisait date, et les habitants de Providence se seraient toujours dit : il a été étrenné par Patrick !

Sa vanité en fut légèrement chatouillée. La Postérité ! ! !

Quand il quitta la lucarne, s’il n’avait pas complètement pardonné à la potence, il consentait à la voir.

Il s’était dit je vieillirai ici !—Bientôt il espérait qu’un jour, dans de longues années, il pourrait peut-être quitter son refuge.

—“Créons-nous un état pour cette époque,” pensa-t-il, et il se mit à apprendre par cœur la coutume d’Artois.

Le quatrième jour était un Dimanche, Patrick s’éveilla tard et malade ; les tempes lui battaient avec force, sa vue se voilait, son cerveau craquait ; il était terrassé par cet épouvantable mal qu’on appelle la migraine. Sa souffrance était atroce, il en chercha la cause.

Ses camarades au repos fumaient dans la chambrée, et la fumée qui montait au plafond, passant par les crevasses, venait emplir son refuge de son fœre parfum.

Horreur !

Patrick détestait les odeurs même les mauvaises.

Patrick se prit à réfléchir. Une bonne migraine dure au moins trois jours. Il eut froid à la pensée des horribles souffrances d’une migraine hebdomadaire de trois jours de durée, et murmura : “On dit que la pendaison est un plaisir.